stratégies pour se repérer et se déplacer dans un collège particulièrement vaste, et celles pour suivre certains cours ou gérer le travail à la maison etc....

En écrivant ces lignes, je retrouve l'impression de lame de fond qui m'a traversée pendant ce moment de visionnement. Comment était-ce possible que mon fils, sans aucun apprentissage formalisé, avéré, ait pu acquérir tous ces savoir-faire? Quels avaient été les canaux d'une transmission ma fois fort réussie? Etait-il possible que, sans en avoir une conscience réfléchie, je sois souvent (perpétuellement?) en explicitation? Avec une manière d'être mais aussi de faire qui ait des vertus de diffusion/imprégnation, un peu comme mon diffuseur d'huiles essentielles modifie mon environnement sans que je m'en rende compte en générant des ions négatifs aux bienfaits thérapeutiques...

Si l'EDE était une métaphore... En lançant cette intention éveillante, c'est cet épisode qui s'est donné à moi immédiatement : un évènement qui condense tout ce qui, pour moi, m'a ancrée dans ma vie professionnelle et personnelle depuis plus de 20 ans ; tout ce à quoi l'entretien d'explicitation a donné corps, moelle, vie, sens : l'attention à l'autre, sa prise en compte, l'accompagnement vers une découverte de soi et de ses ressources propres, principalement pour les plus jeunes et les plus démunis.

*_*_*_*_*_*_*_*_*

GREX : autant de science que de poésie

Patricia Rottement
Animatrice du réseau REFLEX Nancy

Lorsque je suis venue au GREX pour la 1ere fois, je cherchais à progresser dans ma thèse, axée sur l'apprentissage expérientiel. J'avais lu Expliciter, et le livre de Pierre, et j'avais été formée aux niveaux 1 et 2 par Armelle Balas, à Nancy. Je pratiquais, avec plus ou moins de réussite, et beaucoup d'interrogations

Autour de Pierre Vermersch, de sa présence bienveillante et moqueuse, la prise de parole me sembla aussi exigeante que dans un laboratoire de recherche. Très vite, je sentis que cet endroit serait différent, et qu'il pourrait être accueillant pour moi.

Une poésie intense baigne les échanges. Ecoutez plutôt ce qui se dit au Grex, parmi quelques délicieux sujets pris au vol. On ose la fragilité; un cheval a dit ce qui lui fait mal; des bulles de silence enveloppent un élève; quelqu'un se perche au sommet d'un arbre, dans le jardin de la rue Reille; une danseuse nous montre une poupée qu'on bascule; sous nos yeux, un pont de cristal s'élance; la conscience est ronde; un Bienvenu se dédouble en plein Partage; la valse ici est à 7 temps; l'ourlet se fait au point de chausson, le rêve peut devenir réalité...

Avec délicatesse, dans la prise de parole comme dans l'écoute, avec des suspensions pour saisir au passage des mouvements infimes de la pensée et du corps, des personnes cherchent comment mieux sentir, mieux comprendre, mieux faire dire. Au cœur de cette poésie, des systèmes, des concepts viennent dessiner les constellations où nous nous repérons, et qui nous permettent de transmettre cette expérience.

Car cette expérience, cette recherche passionnante que Pierre Vermersch et les co-chercheurs du Grex nous ont permis de vivre, elle est finalement aisée à faire partager. Formatrice depuis peu, je vois bien que la démarche est rigoureuse, qu'elle nécessite de la persévérance et de la discipline, mais qu'elle produit chez ceux qui s'y attellent des effets indiscutables. Cette découverte de la relation à soi-même, de la relation à l'autre qu'ouvre l'entretien d'explicitation est souvent une belle révélation.

Merci à vous tous, qui m'avez enseignée, merci à toi, Pierre.